Grande Multitude
les Alliances.
No 6



„Sentinelle, où en est la Nuit?" „Le Matin vient et la Nuit aussi" Esaïe 21: 11-12

XIXe Année Janvier 1921 No. 4

SOMMAIRE

Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde; je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite" — Hab. 2:1 — Cr.

„Sur la terre il y aura de l'angoisse; au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre (société): car les puissances des cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlées . . . Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche." — Luc. 21:25, 28, 31.

La mission sacrée de ce journal. Ce journal, actuellement répandu dans toutes les parties du monde civilisé par la Watch Tower Bible and Tract Society, fondée en 1881, pour l'extension de la connaissance chrétienne, est un des meilleurs instruments à l'usage de ceux qui veulent s'instruire dans la Bible. Il sert, non seulement de point de ralliement où les Etudiants de la Bible se rencontrent pour l'étude de la Parole de Dieu, mais aussi de moyen de communication par lequel ils peuvent connaître le lieu et la date du passage de ses pèlerins ou représentants et l'époque des assemblées générales de la Société. Les comptes rendus de ces dernières constituent un excellent moyen d'encouragement.

Nos „Leçons béréennes" sont des révisions générales des „Etudes des Ecritures", ouvrage publié par notre Société. Les leçons sont disposées de la manière la plus attrayante; elles sont très utiles à ceux qui désirent obtenir le seul titre distinctif que notre Société accorde et qui est celui de ministre de la Parole de Dieu. (Verbi Dei Minister, indiqué par les initiales V. D. M.) Nos développements des Leçons internationales des Ecoles du dimanche sont spécialement destinés aux étudiants avancés et aux moniteurs. Plusieurs trouvent cette partie du journal indispensable.

La **TOUR DE GARDE** est écrite pour la ferme défense du seul vrai fondement de l'espérance chrétienne, si généralement mis de côté, à savoir la rédemption par le sang précieux de Jésus-Christ homme qui se donna lui-même en rançon pour tous (comme prix équivalent), 1 Pi. 1:19; 1 Tim. 2:6. Bâtir sur ce fondement avec l'or, l'argent, les pierres précieuses (1 Cor. 3:11-15; 2 Pi. 1:5-11) de la Parole de Dieu, tel est le but de ce journal qui, de ce fait, a pour mission de faire connaître à tous „la communication du mystère de Christ . . . caché de tout temps en Dieu . . . afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes, connaissant aujourd'hui, par l'Eglise, la sagesse infiniment variée de Dieu . . . ce qui n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant". — Eph. 3:5-9, 10.

Ce journal est indépendant de tout parti, de toute secte ou confession des hommes; ses efforts tendent à ce que tout ce qui est publié dans ses pages soit absolument conforme à la volonté de Dieu en Christ, telle qu'elle est révélée dans l'Ecriture sainte: Il a donc toute liberté pour déclarer hardiment tout ce que le Seigneur a dit dans la mesure où la sagesse divine nous permet de le comprendre. Son attitude, loin d'être dogmatique, est confiante; car nous savons ce que nous affirmons, ayant une foi entière dans les sûres promesses de Dieu. Cette publication étant employée exclusivement pour le service de Dieu, nos décisions concernant ce qui doit paraître dans ses colonnes seront, selon la volonté du Seigneur: l'enseignement de sa Parole pour l'édification de son peuple dans la grâce et dans la connaissance. Non seulement nous prions nos lecteurs, mais nous les adjurons de contrôler, par la Parole infaillible, ce que nous avançons nous les y renvoyons constamment pour faciliter leurs recherches.

Ce que nous trouvons clairement enseigné dans les Ecritures. Que l'Eglise est „le temple du Dieu vivant", „son ouvrage (spécial)", dont la construction a progressé durant tout l'âge de l'Evangile, depuis que Christ devint le Rédempteur du monde et la principale pierre d'angle de ce temple; c'est par ce temple, lorsqu'il sera achevé, que les bénédictions de Dieu seront répandues sur toutes les familles de la terre et qu'elles auront accès auprès de Lui. — 1 Cor. 3:16, 17; Eph. 2:20-22; Gen. 28:14; Gal. 3:29

Qu'en attendant, le perfectionnement des consacrés qui croient au sacrifice expiatoire de Christ, se continue; quand la dernière de ces „pierres vivantes" „élues et précieuses", aura été taillée, façonnée et finie, le grand Architecte les réunira toutes dans la première résurrection; le temple resplendira alors de sa gloire, et sera, pendant le Millénium, le moyen de communion entre Dieu et les hommes. — Apoc. 15:5-8.

Que la base de l'espérance pour l'Eglise et le monde, repose sur le fait que „Jésus-Christ, par la grâce de Dieu, souffrit la mort en „rançon pour tous" et „qu'au propre temps" il sera la vraie lumière qui éclaire tout homme venant dans le monde". — Héb. 2:9; Jean 1:9; 1 Tim. 2:5-6.

Que l'espérance de l'Eglise est de devenir semblable à son Seigneur, „de le voir tel qu'il est", de participer à la nature divine" et d'avoir part à sa gloire comme cohéritière. — 1 Jean 3:2; Jean 17:24; Rom. 8:17; 2 Pi. 1:4.

Que la mission actuelle de l'Eglise est de perfectionner les saints en vue de leur œuvre future, de développer en elle-même toutes les grâces, d'être le témoin de Dieu auprès du monde, de se préparer afin que ses membres puissent être faits rois et sacrificateurs dans l'âge à venir. — Eph. 4:12; Math. 24:14; Apoc. 1:6; 20:6.

Que l'espérance du monde réside dans les bénédictions de la connaissance et des occasions favorables fournies à chacun pendant le Règne de mille ans de Christ. A tous ceux qui se montreront obéissants et de bonne volonté, tout ce qui fut perdu en Adam sera restitué par le Rédempteur et son Eglise glorifiée. Tous les méchants obstinés, par contre, seront **exterminés**. — Actes 3:19-23; Esaïe, ch. 35.

Ch. T. RUSSELL, éditeur †

LA TOUR DE GARDE

paraît mensuellement et coûte, payable à l'avance fr. 5.50 ou fr. 9.— pour 2 numéros envoyés à la même adresse. Pour les Etats-Unis et le Canada, le prix est de 1 doll. ½ par an.

Les enfants de Dieu dans la nécessité, qui ne peuvent payer le prix de l'abonnement, recevront „La Tour" gratuitement sur demande.

Ce journal ne contient que des articles traduits des publications de „The WatchTower" (journal bimensuel anglais, de 16 pages, qui coûte 1½ doll.)

Comité-Rédacteur de „The Watch Tower"

The „WatchTower" est publiée sous la surveill. d'un comité de rédaction Chaque article paraissant dans ses colonnes doit être lu et approuvé par au moins trois membres de ce comité.

Membres du comité de rédaction:
J. F. Rutherford, W. E. Van Amburgh, F. H. Robison, G. H. Fisher, W. E. Page.

Adresser les demandes d'abonnements pour „La Tour de Garde" ainsi que *toutes correspondances* à l'office central pour tous les pays de langue française:

Société de Bibles et de Traités de la „Tour de Garde" Berne (Suisse), 35, rue des Communaux

et pour l'Amérique à

The Watch Tower Bible and Tract Society 124, Columbia Heights, Brooklyn N. Y., U. S. A.

Payement pour la France:
Compte de Chèques Postaux de Paris No. 90.00

Payement pour la Suisse:
Compte de Chèques Postaux III 2740

Visites des Ecclésias
par les frères envoyés par la Société.

En janvier frère **A. Weber** visitera tous les groupes de la Suisse romande. Nous ferons parvenir à chaque Ecclésia un avis indiquant la date exacte de cette visite.

En février frère **E. Meylan** fera une tournée et nous aviserons également les Ecclésias, comme nous le ferons du reste pour tous les frères envoyés par la Société.

En mars frère **A. Schüpfer** fera des visites dans toutes les Ecclésias.

Pour des raisons de santé frère E. Zaugg a dû renvoyer à plus tard les visites projetées; mais nous espérons qu'il lui sera bientôt possible de faire une tournée en Suisse romande. Nous ferons paraître dans un prochain № un avis y relatif, ainsi que pour des visites par des frères de France ou par frère Ch. Eicher.

NOUVEAU PRIX-COURANT

Nous prions tous les frères et sœurs de prendre note que le nouveau prix-courant, établi selon les instructions de notre Direction, entre en vigueur dès le 1er janvier et que ces prix sont également valables pour toute la littérature que les différentes Ecclésias et dépôts ont en stock.

ETUDES DES ECRITURES DU PASTEUR RUSSELL

ouvrage publié en 7 vol. en anglais, français, allemand et partiellement en suédois, danois, norvégien, hollandais, finnois, polonais, hongrois, espagnol, italien et grec

Vol. I **Le divin Plan des Ages.** Belle reliure, calicot rouge, frappé or	fr. 8.—
Vol. II **Le Temps est proche.** Broché	„ 5.—
Vol. III **Ton Règne vienne.** Broché	„ 5.—
Vol. IV **La Bataille d'Harmaguédon.** Broché	„ 5.—
Vol. V **La Réconciliation entre Dieu et l'homme.** Broché	„ 6.—
Vol. VI **La Nouvelle Création.** Epuisé	„ —.—
Vol. VII **L'Apocalypse.** Broché	„ 5.—
Scenario du Photo-Drame de la Création, ancienne édition	„ 2.—
Scenario du Photo-Drame de la Création, nouvelle édition, richement illustrée	„ 8.—
La Manne céleste (en impression)	„ —.—
Des millions actuellement vivants ne mourront jamais	„ 2.—
Les Figures du Tabernacle, brochure de 154 pages	„ 2.50
La Grande Pyramide d'Egypte, brochure de 63 pages	„ 1.50
Où sont les morts? Du Prof. Dr J. Edgar. Brochure de 46 pages	„ 1.50
Le Socialisme et la Bible. Du Prof. Dr J. Edgar. Brochure de 35 pages	„ 1.20
La Grâce, brochure de 20 pages	„ —.60
Cartes du Photo-Drame, série complète, 32 cartes	„ 3.50
Portrait du Christ, superbe tableau en couleur, 29/42 cm	„ 8.—
Cantiques de Sion, broché	„ 3.—
Age d'Or, feuille de 4 pages, pour distribuer, le cent	„ 3.—

Port en plus

BIBLES, versions Segond, Ostervald et Darby

Tous ces prix sont compris en francs français, payable *Compte de chèques postaux à Paris № 90.00.*

Volume I, relié	Fr. 4.—
Volumes II à IV, brochés	à „ 2.50
Volume V, broché	„ „ 3.—
Volume VII, broché	„ „ 2.50
Scenario du Photo-Drame, ancienne édition	„ „ 1.—
Scenario du Photo-Drame, nouvelle édition	„ „ 4.—
La Manne céleste (en impression).	
Les Figures du Tabernacle	„ 1.20
La Grande Pyramide d'Egypte	„ „ 1.—
Où sont les morts?	„ „ —.50
Le Socialisme et la Bible	„ „ —.50
La Grâce	„ „ —.30
Cantiques de Sion	„ 1.50
Des millions actuellement vivants ne mourront jamais	„ „ 1.—
Cartes du Photo-Drame, série complète	„ „ 1.90
Cartes diverses	„ „ —.10
Cartes du Pasteur Russell et du frère Rutherford	„ „ —.15
Age d'Or, feuille de 4 pages, pour distribuer, le cent	„ „ 3.—

Port en plus

Tous les prix ci-dessus sont compris en francs suisses, payable à notre *Compte de chèques postaux III/2740.*

Tous les volumes et beaucoup de brochures sont livrables également en anglais et en allemand; Volume I en italien.

Directeur général de l'œuvre en Europe centrale: C. C. BINKELE.
Gérant responsable pour l'œuvre française: E. ZAUGG, rue des Communaux, Berne (Suisse).

La TOUR de GARDE
ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XIXme Année — BERNE — Janvier 1921 — BROOKLYN — No. 4

Bénédictions et alliances de Dieu

(W. T. 15 juin 1919)

„Qu'eux maudissent, mais toi bénis.“ Psaume 109:28.

Suite et fin

La grâce n'a pas de médiateur

Tous les hommes sont pécheurs, enfants de colère sous la divine sentence de mort. Il y a pourtant d'autres considérations importantes à l'égard desquelles tous les hommes diffèrent. Quelques-uns haïssent les chaînes du péché qui leur pèsent et soupirent après la libération et la réconciliation avec Dieu. D'autres aiment le péché et sont éloignés de Dieu. Dieu, selon toute apparence, ne hante pas leurs cerveaux. Cette dernière classe forme la majorité. L'apôtre Jean dit en effet: „Nous savons que le monde entier est sous la puissance du malin.“ (1 Jean 5:19).

Nous trouvons ici la raison qui explique pourquoi Dieu agit différemment avec les deux classes. Il remarque ceux qui sont fatigués et chargés, ceux qui recherchent Dieu, si seulement ils peuvent le trouver. Il se plaît, durant cet âge de l'Evangile, à leur faire connaître la vérité, à les „attirer“ à Jésus, afin qu'entre ses mains ils puissent être, s'ils le veulent, justifiés et acceptables comme membres de Christ, pour souffrir avec Lui, maintenant. Plus tard, ils règneront avec Lui. Les impies ne sont ni attirés, ni appelés à se consacrer pour le haut appel de l'âge de l'Evangile, mais sont laissés jusqu'à ce que leur Rédempteur s'occupe d'eux, jusqu'au moment où il entrera en fonctions comme Médiateur entre Dieu et les hommes — le monde.

Les Ecritures ne déclarent-elles pas cependant que les croyants *étaient* ennemis de Dieu par leurs mauvaises *œuvres?* (Col. 1:21). Cela est vrai, mais il n'est dit nulle part qu'ils étaient ennemis de Dieu par leurs mauvais *cœurs,* le jour où ils sont venus à Christ. C'est en cela que consiste la différence. Dieu lit dans *leurs cœurs* et agit avec eux, selon ce qu'il y a vu. Il les mène à Christ (Jean 17:6), afin que le mérite de son sacrifice puisse compenser les démérites de leurs péchés et de leurs œuvres imparfaites. Ceux-là sont attirés au Père selon que Jésus le déclare: „Personne ne peut venir à moi (maintenant), si le Père qui m'a envoyé ne l'attire“ et je ne rejetterai d'aucune manière celui qui viendra à moi, attiré par le Père. (Jean 6:44, 37). Le Père attira quelques disciples au Seigneur, avant qu'au Calvaire, fût achevé le sacrifice pour le péché. D'autres ont été attirés pendant tout l'âge de l'Evangile „pour autant que le Seigneur notre Dieu en appellera“. — Actes 2:39.

Si Abraham, qui n'était que l'ami de Dieu, n'eut pas besoin de médiateur entre Dieu et lui-même, à combien plus forte raison ne doit-il pas y en avoir entre ceux qui sont unis par un lien de parenté aussi intime et tendre que celui de père et de fils. (Jean 16:27; Héb. 2:11; 1 Jean 1:3). Mais l'Eglise reçoit les soins pleins de bonté d'un Avocat qui défend sa cause à la barre de la justice divine et couvre ses fautes involontaires commises par ignorance. (1 Jean 2:1; Rom 8:34; Héb 7:25).

La double semence d'Abraham

En Romains 4:16, l'apôtre montre que l'alliance originelle abrahamique comporte deux parties.

„Ce n'est que tout dernièrement que les Etudiants de la Bible ont discerné qu'Abraham aurait deux semences, non compris les Ismaëlites de l'alliance de la loi ou d'Agar. „Ta semence sera comme les étoiles des cieux et comme le sable du bord de la mer“. Les étoiles des cieux s'adaptent très bien à la représentation d'un Christ glorifié et de son Eglise, la semence spirituelle d'Abraham, transmuée de la nature humaine à la nature divine, des conditions terrestres aux conditions célestes. Ce sont là les héritiers de Galates 3:29 desquels St Paul parle lorsqu'il dit: „De même qu'une étoile diffère d'une autre étoile en gloire, il en sera ainsi à la résurrection des morts“. 1 Cor. 15:41, 42.

„Mais le glorieux plan de Dieu ne commencera à s'accomplir qu'avec la glorification de l'Eglise. Le privilège de toutes les familles de la terre, semblables au sable qui est sur le bord de la mer, sera de retrouver la communion de Dieu, par le royaume du Messie. Tous ceux qui, alors, le sachant et le voulant, rejetteront les institutions divines seront retranchés dans la seconde mort. Tous ceux qui accepteront les conditions du royaume du Messie et y obéiront, chemineront graduellement vers la perfection. A cause de leur foi et de leur obéissance, ils deviendront des images de Dieu, deviendront aussi la semence terrestre ou humaine d'Abraham, recevant en partage la perfection humaine, la vie éternelle dans un Eden terrestre“. W. T 13-43.

„Durant l'âge de l'Evangile, Jéhovah a choisi les membres de cette semence spirituelle qui devaient abandonner leur vie humaine et leurs intérêts terrestres pour parvenir à la nature spirituelle. Le choix de cette semence, voilà le travail effectué pendant l'âge de l'Evangile. Bientôt elle sera toute rassemblée; alors commencera la bénédiction de la semence naturelle et, par elle, les bénédictions se répandront sur toutes les nations pour autant qu'elles accepteront la faveur divine“. W. T. 13-21.

La semence naturelle ne sera pas attirée par le Père, mais par le Seigneur Jésus lui-même. „Et moi, si je suis élevé de la terre, j'attirerai tout à moi“ (Jean 12:32 — *Diaglott).* Après que le Fils les aura attirés à lui, en tant que Médiateur, il devra se les conserver jusqu'à ce qu'il les ait instruits, disciplinés, qu'il leur ait fait fléchir le genou et incliner leurs langues à confesser, qu'il leur ait enseigné les leçons nécessaires et leur ait rendu ce qui était perdu. Tant que tout ce travail ne sera pas terminé, le Père n'aura rien à faire avec eux directement. Leur acceptation par le Père aura lieu à la clôture de l'âge millénaire après que, selon la promesse, la semence spirituelle aura complètement „béni“ la semence naturelle.

La nouvelle alliance de la loi

„Voici, les jours viennent, dit l'Eternel, où j'établirai avec la maison d'Israël et la maison de Juda, une nouvelle alliance, non selon l'alliance que je fis avec leurs pères, au jour où je les pris par la main pour les faire sortir du pays d'Egypte, mon alliance qu'ils ont violée, quoique je les eusse épousés, dit l'Eternel. Car c'est ici l'alliance que j'établirai avec la maison d'Israël. Après

ces jours-là, dit l'Eternel: Je mettrai ma loi au-dedans d'eux et je l'écrirai dans leur cœur, et je serai leur Dieu et ils seront mon peuple; et ils n'enseigneront plus chacun son prochain et chacun son frère en disant: **Connaissez** l'Eternel, car ils me connaîtront tous, depuis le plus petit d'entre-eux jusqu'au plus grand, dit l'Eternel; car je pardonnerai leur iniquité et je ne me souviendrai plus de leur péché." Jér. 31:31-34. Voy. aussi Ezéch. 11:19; 36:26.

La nouvelle alliance est l'institution qui doit mettre à exécution la promesse abrahamique faite au monde, lequel y est maintenant étranger, non seulement légalement par la sentence de mort, mais aussi par le cœur. La nouvelle alliance entrera en vigueur, dans le but d'apporter un changement radical dans les objets sur lesquels se porte l'affection humaine, de faire l'installation dans le cœur des hommes des divins principes de sagesse, de justice, d'amour et de puissance.

La prophétie de Jérémie citée ci-dessus, doublée de ce qu'a dit Moïse au sujet du plus grand Médiateur que lui-même (Deut. 18:15, 18) soutint la foi de tous les vrais Israëlites et leur fit saisir plus fermement la promesse, scellée d'un serment, faite à Abraham: „En ta semence, toutes les familles de la terre seront bénies".

„Le Médiateur de la nouvelle alliance sera le Christ. Pendant plus de 1800 ans, notre Seigneur a offert les grands sacrifices antitypiques de lui-même et de son église. Aussitôt qu'il aura fini de faire l'application du sang, il aura fait propitiation pour les péchés du monde. Cet acte correspondra à l'aspersion du livre par Moïse. La justice divine ayant accepté cet arrangement, le Médiateur aspergera antitypiquement le peuple; c'est-à-dire qu'il lui montrera comment revenir en complet accord avec Dieu.

„Aussitôt après l'établissement du Royaume, la nouvelle alliance commencera à annuler l'ancienne alliance de la Loi. Les Ecritures montrent que les premiers à la recevoir seront les anciens dignitaires. Ressuscités des morts à la perfection humaine, ils formeront le noyau du nouvel arrangement de la terre. Ensuite, viendront ceux qui, bien que reconnus comme chrétiens, ne sont pas consacrés **jusqu'à la mort**. Puis les Juifs qui, consacrés à la Loi, ont été **aveuglés**. Graduellement, la lumière viendra illuminer tous ceux qui aiment la justice et haïssent l'iniquité. Affranchis de toute affinité pour le mal, ils déclareront leur entière loyauté à Dieu. Au temps voulu, cette lumière s'étendra à toute tribu, nation et langue.

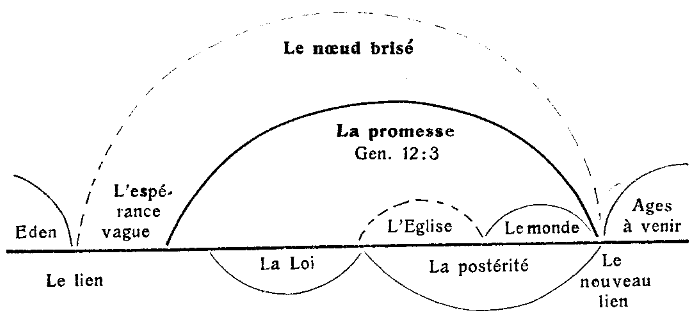
Changement du cœur dans le millénium

„Le prophète Jérémie parlant de la nouvelle alliance (31:34) dit: Ils me connaîtront tous, depuis le plus petit d'entre eux jusqu'au plus grand, dit l'Eternel; car je pardonnerai leur iniquité et je ne me souviendrai plus de leur péché." Les péchés et les iniquités d'Israël ne seront plus rappelés en témoignage contre eux. Christ se sera levé pour les défendre et aura fait la satisfaction pour les péchés. Ils seront alors aussi libres de leur péché originel que ne l'est l'église de l'Evangile. La propitiation du Seigneur Jésus-Christ suffit à tout. 1 Jean 2:2.

„Le prophète Ezéchiel nous dit que pendant le nouvel âge le cœur des humains sera changé. Il dit: „Ainsi parle le Seigneur l'Eternel: . . . Et je vous donnerai un cœur nouveau et je mettrai au dedans de vous un esprit nouveau; et j'ôterai de votre chair le cœur de pierre et je vous donnerai un cœur de chair". (Ezéch. 36:22—27) Ce *changement du cœur* est *tout à fait en dehors* de la *confection de la nouvelle alliance.* Il faudra un millier d'années pour briser complètement la dureté de cœur de l'homme et le rendre capable de se tenir debout sans le secours d'un médiateur. Ceux qui recevront la vie éternelle devront avoir atteint cette condition, car toutes les créatures de Dieu qui voudront vivre à toujours devront garder parfaitement sa loi.

„Pendant le millénium, Dieu ne reconnaîtra pas les gens *à cause de leurs imperfections*, de leurs faiblesses. Toutes les relations se feront par le Médiateur, jusqu'à ce qu'ils soient arrivés à la perfection. A la fin des mille ans, ils seront remis au Père, irréprochables devant lui. (1 Cor. 15:24) Dieu les recevra alors comme fils, héritiers des *bénédictions terrestres* auxquelles il a pourvu pour l'humanité, tout ce qui fut donné à Adam. Au moment même où le mérite de Christ sera appliqué au monde, à ce même instant l'humanité sera remise aux mains du Médiateur. Ils ne seront en relation d'alliance avec Dieu que *par le Médiateur*, jusqu'à ce qu'ils aient atteint la perfection humaine et entrent directement dans la parenté du Père. (W. T. 13-21.)

Le retour de l'égaré



C'est ce renouement du lien brisé d'amour et de communion entre Jéhovah et l'homme sa créature qui constituera le dernier travail du Médiateur. Pendant toute la durée des mille ans de son règne, le Messie veillera au développement de cette nouvelle parenté. Il veillera à ce que l'humanité puisse accomplir la loi. Il instruira le peuple sur tous les avantages qu'il y a d'aimer Dieu de toute la force de son esprit et de son corps. D'un autre côté, il représentera les intérêts de l'humanité et veillera à ce que Jéhova lui donne la vie éternelle et la domination perdue, désirée depuis si longtemps.

C'est de cette dernière phase de l'œuvre du médiateur en faveur de l'humanité, qu'il est parlé obscurément au 25ième chapitre de Matthieu, dans les paroles adressées à ceux qui seront devenus alors les membres parfaits de la race humaine: „Venez (maintenant) les *bénis* de mon Père et possédez en héritage le royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde". (Matth. 25:34). Quel royaume? le royaume de la terre ou domination terrestre. Un tel arrangement, une telle direction des affaires de la terre, ne pourront manquer d'apporter le bien-être et le bonheur à tout être humain. Ce sera la même domination que celle que possédait Adam au commencement, „la première domination" (Mich. 4:8; Ps. 8:7), la même domination que celle qui fut perdue par la désobéissance, la même que celle qu'ursurpa Satan, la même domination dont le droit de possession, est-il démontré, n'appartient qu'à notre Seigneur; la même domination ou royaume dans lequel il a promis une part à ses fidèles disciples (Luc 12:32; Apoc. 3:21); le même royaume pour la venue duquel ils ont si longtemps prié, le même royaume qui exercera sa puissance pendant mille ans pour la bénédiction et le relèvement de l'humanité, le même royaume qui grandira sur le trône de David (Es. 9:6) jusqu'à ce que Christ aie mis tous ses ennemis sous ses pieds. (1 Cor. 15:25; Ps. 110:1). Le même royaume, qui après avoir restauré l'homme, sera remis à Dieu le Père (1 Cor. 15:24), le même royaume ou domination qui sera rendu aux véritables membres de la semence charnelle d'Abraham, semblable en nombre au sable qui est sur le bord de la mer.

Il y aura, durant le règne de mille ans du Messie, mais toujours par le médiateur, une relation *de race* entre Dieu et l'humanité. La relation *individuelle* dont jouissait autrefois Adam, n'existera pas tant que le gouvernement de médiation subsistera. Le grand Médiateur est aussi prophète, sacrificateur et roi. Ayant premièrement libéré les hommes de la sentence de mort *par l'application de son propre sang au bénéfice d'Adam,* il les instruira sur le chemin de la sainteté. Aux plus zélés, il manifestera assez d'amour et leur accordera assez de récompenses pour les stimuler à la perfection; aux moins zélés il montrera assez d'amour et leur infligera suffisamment de corrections pour fortifier la bonne intention hésitante. Aux pervers e
t

aux incorrigibles, après une épreuve de cent ans, il accordera en partage un miséricordieux oubli dans la mort éternelle (Es. 65:20); à ceux qui seront loyaux et obéissants jusqu'à la fin, un bienheureux retour dans le sein du Père, là où la joie abonde et où le plaisir dure toujours. (Jér. 4:2.)

Les alliances en types et figures

„Abraham eut trois femmes: Sara, sa première épouse, plus tard Agar, la servante de Sara, que cette dernière donna à Abraham après une longue attente, espérant aider à accomplir l'alliance. Troisièmement, après la mort de Sara, Abraham prit Kétura pour femme et eut, par elle, beaucoup d'enfants, alors que sa première femme et sa servante ne lui en avaient chacune donné qu'un. Le langage de l'apôtre justifie notre prétention de considérer ce sujet comme une allégorie ou type. Le saint-Esprit nous dit par saint Paul que Sara représentait l'essence de l'alliance originelle et qu'Agar représentait l'alliance de la Loi. Il explique que le peuple juif était esclave de l'alliance de la Loi et était, de ce fait, l'antitype d'Ismaël, le fils d'Agar; qu'il fut rejeté de la faveur divine tout comme Agar et son fils avaient été renvoyés de la famille d'Abraham ce qui, suivant l'instruction de Dieu, rendait le type complet. L'apôtre parle de cette question pour nous montrer que l'alliance de grâce, au sein de laquelle s'est développée l'église de l'Evangile, n'a rien à faire avec l'alliance de la Loi, mais que les deux sont séparées et distinctes.

„Le fils d'Agar pouvait en effet passer pour un temps comme le fils de Sara quoiqu'il n'en était rien. Le fils de Sara, Isaac, n'était pas non plus le fils d'Agar. L'argument de l'apôtre est celui-ci: „Ainsi donc, de même qu'Isaac, nous sommes les enfants de la promesse" — de l'alliance originelle et non les enfants de l'alliance de la Loi. Nous nous imaginons que si l'apôtre écrivait aujourd'hui à ceux qui prétendent être sous la nouvelle alliance représentée dans le type par Kétura, il leur dirait d'une façon similaire: „Vous ne pouvez être les enfants de deux alliances, les enfants de deux mères". Si vous êtes enfants de l'alliance de Kétura à quelque degré que ce soit, vous ne pouvez être les enfants de l'alliance de Sara; et si vous êtes enfants de l'alliance de Sara, vous ne pouvez être les enfants de l'alliance de Kétura ou nouvelle alliance — laquelle n'existe pas encore." (W. T. 09 - 105.)

Comme Sara fut longtemps stérile jusqu'à la naissance du fils d'Agar, lequel devint persécuteur, ainsi l'alliance abrahamique, qui devait produire le Messie, fut également longtemps stérile. Jusqu'à maintenant, cette alliance de Sara a produit le Seigneur Jésus et les différents membres de son corps qui sont déjà entrés dans la gloire. La semence d'Abraham, „la semence de la promesse" sera avant peu complètement formée lorsque le dernier membre de l'église élue, le corps du Messie aura supporté l'épreuve et aura passé le voile, achevant ainsi la première résurrection du „Christ, les prémices". L'allégorie continue: „Et Sara mourut" et Abraham prit une autre femme, Kétura (Gen. 25:1), laquelle représente bien une autre alliance, la nouvelle alliance. Abraham eut beaucoup d'enfants par Kétura, de même que la nouvelle alliance donnera beaucoup d'enfants à Dieu pendant le millénium. Toutefois, aucun d'eux ne sera héritier direct. Il est écrit: „Abraham donna tout ce qu'il avait à Isaac (Gen. 25:5). Les enfants de Kétura reçurent donc leur part de l'héritage paternel par Isaac, ce qui démontre bien que la classe du rétablissement millénaire sera bénie par l'antitype Isaac, le Christ.

Deux pensées doivent être présentes à l'esprit. En premier lieu, Kétura ne devint la femme d'Abraham ou alliance qu'après le mariage d'Isaac, lequel mariage est un type de l'union entre Christ et l'Eglise à la fin de cet âge. En second lieu, Abraham ne se maria avec Kétura qu'après la mort de Sara. Autrement dit, cette nouvelle alliance ne peut être considérée comme femme ou alliance avant que l'alliance originelle représentée par Sara n'ait enfanté la semence, le Messie par lequel les sujets de la nouvelle alliance doivent recevoir la bénédiction qui leur est réservée.

Ephod et bergerie

L'éphod porté par les souverains sacrificateurs d'Israël lorsqu'ils accomplissaient certains devoirs de leur charge, avait évidemment pour but de représenter les alliances de Dieu.

„L'Ephod" était fait de drap pourpre, bleu et écarlate, de fils blancs et or habilement et merveilleusement entrelacés. Il se composait de deux parties, l'une suspendue par devant et l'autre par derrière. Ces deux parties étaient réunies ensemble par deux agrafes d'or qui reposaient sur les épaules. L'Ephod symbolisait *les deux grandes alliances;* l'alliance abrahamique est représentée par la partie placée sur la poitrine et la nouvelle alliance par celle placée derrière, ce qui montre que toutes deux sont sous la *dépendance* de notre Souverain Sacrificateur. Ces deux alliances sont placées sur lui: s'il manquait de les retenir, s'il faillissait à remplir leur termes ou conditions, elles tomberaient, disparaîtraient. Mais grâce à Dieu, ces alliances sont attachées et fermement fixées sur lui par des agrafes d'or [la puissance divine] aussi bien que par la curieuse „ceinture", corde faite avec les mêmes matériaux que l'éphod". (*T.* 35-36.)

„Le pectoral de jugement" était placé sur le devant de l'éphod. Il était suspendu par une chaîne d'or aux agrafes qui étaient sur les épaules et attaché à l'éphod par un cordon passé dans des anneaux d'or. Ces attaches étaient cachées en dessous de telle manière que le pectoral, pour l'observateur superficiel, semblait faire partie de l'éphod. (Ex. 28:26-28.) Ce pectoral merveilleux représente *la Loi.* Il ne faisait pas partie de l'alliance abrahamique (l'éphod), mais il y était ajouté (Gal. 3:19), de sorte que ce fut pour l'Israélite (qui regardait l'alliance abrahamique et la loi venue 430 ans après) une seule et même chose, parce qu'il ne distinguait pas la relation cachée." (*T.* 38.)

Il est intéressant de remarquer que la partie représentant les alliances abrahamique et de la Loi étaient toutes les deux placées sur la poitrine du souverain sacrificateur. Cette remarque est d'autant plus frappante que ces alliances furent faites avant la venue du Souverain Sacrificateur selon l'ordre de Melchisédek". La tête du sacrificateur était entièrement dégagée, de même que Jésus, la tête, domine dans l'histoire de la terre. Le corps était caché à la vue, de même que l'Eglise, la classe du „mystère" n'a pas été vue par l'observateur superficiel. Après la tête et le corps du Souverain Sacrificateur, vient la partie invisible de l'éphod, représentant la nouvelle alliance qui ne peut être établie avant que le corps de Christ soit complet.

Dans les cinq premiers versets du chapitre dix de l'Evangile de Jean, notre Seigneur parle évidemment de l'alliance de la Loi sous l'image d'une bergerie. Une bergerie est un abri destiné à la protection et au bien-être des brebis; si les brebis n'ont pas de berger, ce n'est pas la bergerie qui peut les tirer d'embarras. La Loi en elle-même était sainte, et le commandement était saint, juste et bon. (Rom. 7:12). L'ennui était que les imperfections des brebis les empêchaient de jouir de tout le confort de la bergerie et de la présence de leur berger, Moïse, qui était imparfait lui-même et ne pouvait leur donner la vie. Après dix-huit siècles, notre Seigneur vint et les trouva comme „des brebis qui n'avaient pas de berger" (Matth. 6:34). Il satisfit à toutes les exigences de la loi et montra ainsi qu'il était le légitime berger des brebis. Le portier, la justice divine ne l'empêcha pas d'appeler tels juifs qui, dans leurs cœurs, étaient de véritables brebis. Il les fit sortir et, avec ce noyau, fonda „cette bergerie" de l'âge de l'évangile de laquelle il est aussi la porte ou seul moyen d'accès. Lorsque cette bergerie sera complète, il s'occupera des „autres brebis".... qui ne sont pas de cette bergerie. Il ouvrira une autre bergerie pour le reste des hommes qui voudront obéir au milieu des circonstances favorables de l'âge millénaire. Un grand résultat sera acquis: „il n'y aura qu'un seul troupeau et qu'un seul berger", bien qu'il y ait *plusieurs* bergeries ou conditions d'existence pour toutes les créatures parfaites de Dieu sur quelque plan d'existence que ce soit. — Voyez Jean 10:16 *(Segond).*

Conclusion

En résumé, nous trouvons que les alliances produisent chacune une semence et sont représentées par des femmes.

Dans l'alliance de la Loi (qui fut bilatérale, où deux parties étaient engagées, ce qui nécessitait la présence d'un médiateur), Abraham représentait Jéhovah, tandis qu'Agar symbolisait l'alliance qui produisit la semence naturelle d'Israël, sous l'esclavage de cette loi.

Dans l'alliance abrahamique, celle de Sara (qui fut unilatérale et ne nécessitait *aucun* médiateur), Abraham était une figure de Jéhovah, le Père, tandis que Sara était un type de l'alliance ou mère qui produisit la „semence de la promesse". Elle n'eut qu'un fils, Isaac, qui fut un type de Christ (Gal. 4:22-28). Le Christ, „la semence de la promesse" est formé de Jésus et de son Eglise (Gal. 3:16, 27-29), Jésus la Tête, l'Eglise son corps. Dans l'enfantement naturel, la tête se montre la première. Ce trait dépeint l'ordre suivi dans la naissance de la „semence de la promesse". Jésus-Christ, la Tête, naquit à la nature divine lors de sa résurrection, c'est Lui qui est la Tête du corps, le „premier-né" (Col. 1:18). Aucun enfant ne peut avoir deux mères: la tête et le corps doivent naître de la même mère. Il s'ensuit que l'Eglise, le corps de Christ, doit être produit par l'alliance Abrahamo-Sara. Il n'est donc pas possible que les membres de l'Eglise soient sous la nouvelle alliance.

Dans la nouvelle alliance (qui est bilatérale et exige un médiateur) la mère est représentée par Kétura qui eut beaucoup d'enfants, lesquels naquirent après la mort de Sara et après le mariage d'Isaac et de Rébecca. La nouvelle alliance produit une semence terrestre formée de tous ceux qui seront restaurés aux conditions humaines parfaites pendant le règne du Messie Il n'est pas possible qu'aucun de ceux de la „semence de la promesse" soient sous la nouvelle alliance pour cette autre raison que la nouvelle alliance produit une postérité qui devra recevoir ses bénédictions par le ministère de la „semence de la promesse", c'est-à-dire le Christ.

L'Evangile du Royaume

(W. T. 1er juillet 1920)

„Et cet évangile du Royaume sera prêché dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Et alors viendra la fin." Matth. 24:14.

Les temps des Gentils finirent en 1914. Plusieurs s'attendaient à ce que l'église soit glorifiée à cette époque. Nous pouvons voir maintenant que cette date est clairement indiquée dans les Ecritures, quoiqu'elle ne marque pas la glorification complète de tous les membres du corps de Christ. La période de moisson de quarante ans s'est terminée en 1918. Depuis lors, s'est effectué un travail de glanage et l'église a encore plus de travail à faire.

Depuis que ces dates importantes sont passées, beaucoup se sont posé cette question: „Pourquoi y a-t-il encore des membres du corps de Christ de ce côté-ci du voile? Il semble que c'est afin qu'ils puissent témoigner au monde que le royaume des cieux est proche, et qu'ils fassent les expériences nécessaires à leur perfectionnement et à leur adaptation aux fonctions de ce royaume. Les membres du corps de ce côté-ci du voile sont les ambassadeurs de Christ. Ils doivent proclamer un message au monde; s'ils manquent de le faire, s'ils s'y refusent, les pierres crieront à leur place. D'après l'examen des Ecritures, il paraît évident que la proclamation d'un message concernant le Royaume est un grand privilège accordé à l'église.

Cinq jours avant la crucifixion du Maître, tandis qu'il était assis sur le flanc de la montagne des Oliviers, ses disciples s'approchèrent de lui en particulier et lui demandèrent: „Dis-nous... Quel sera le signe [preuve] de ta venue [présence] et de la fin du monde?" (Matth. 24:3). La réponse de Jésus à ces questions montra qu'elle était moins destinée à ses interlocuteurs d'alors qu'au bien de ceux qui seraient de ce côté-ci du voile au temps de l'accomplissement de ses paroles prophétiques. Elle s'adresse plus particulièrement à ceux-là. Il est raisonnable d'admettre que St-Matthieu ne rapporta pas toute la conversation qui eut lieu alors, mais seulement les points saillants, les parties les plus importantes. Il ne nous semble pas du tout déraisonnable de croire que Jésus leur en dit davantage, qu'il leur demanda par exemple: Pourquoi me questionnez-vous sur ces choses? On peut très bien supposer que le porte-parole des disciples lui répondit en substance: „Maître, tu nous as dit que, dans un temps futur, à ta seconde venue, tu établirais ton royaume; tu nous as dit que notre royaume n'était pas de ce monde et tu nous as enseigné à prier pour la venue de ton règne, pour que la volonté de Dieu soit faite sur la terre comme au ciel. Nous nous rappelons la promesse faite à notre père Abraham que toutes les familles de la terre seraient bénies par sa postérité et nous comprenons que cette bénédiction viendra lorsque ton royaume sera établi; en vérité, l'essence même de ton enseignement a concerné et concerne ton royaume à venir et nous l'attendons avec joie! Nous comprenons que ce sera une bonne nouvelle pour tous ceux dont le cœur est droit et qui soupirent après l'établissement de ton royaume.

Réponse incomprise alors

Les disciples étaient alors consacrés, mais ils n'étaient ni justifiés, ni engendrés du saint-Esprit. Leur esprit n'était pas éclairé. Ils ne pouvaient apprécier exactement toute la signification des paroles de Jésus en réponse à leur question. L'apôtre Paul a dit: „L'homme animal ne reçoit pas les choses de l'esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui; et il ne peut les comprendre parce que c'est spirituellement qu'on en juge." (1 Cor. 2:14). Ils étaient des hommes charnels, non spirituels. Le fait qu'après la mort et la résurrection du Seigneur, deux disciples qui marchaient avec lui vers Emmaüs lui dirent: „Nous espérions que ce serait lui qui délivrerait Israël" (Luc 24:21), montre très bien qu'ils n'avaient pas compris. Quarante jours plus tard, lorsque les disciples se tenaient avec le Maître sur le mont des Oliviers, immédiatement avant son ascension, ils lui demandèrent: „Est-ce en ce temps-là que tu rétabliras le royaume d'Israël?" (Actes 1:6). Suivant ses instructions, ils attendirent à Jérusalem. A la Pentecôte, ils furent engendrés, oints du saint-Esprit; leurs esprits furent éclairés, et dès lors ils commencèrent à comprendre le grand plan de Dieu.

Après cela, ils ne s'attendirent plus à voir s'accomplir de leurs jours la réponse prophétique du Seigneur. Nous savons par les paroles de l'apôtre Paul que lui-même n'attendait pas le retour du Seigneur avant un certain temps. Il disait que son plus grand désir était que le Seigneur revînt afin d'être avec lui, mais il ne voyait cela qu'en perspective. Les observations que nous venons de relever nous obligent à conclure que les saints de ce côté-ci du voile, au temps de l'apparition du Seigneur et durant sa seconde présence, sont nécessairement ceux auxquels était réellement adressée sa réponse et les seuls capables de la comprendre. Souvenons-nous aussi que les termes employés par le Maître dans le

développement de sa réponse sont prophétiques, qu'ils se rapportent aux choses futures et que la prophétie ne peut être comprise que lorsqu'elle est accomplie ou en voie d'accomplissement. D'après cette règle, il ne nous était donc pas possible de comprendre clairement les paroles prophétiques de Jésus avant le temps de leur accomplissement.

Examen de sa réponse

L'appréciation de la réponse du Maître, le devoir et l'obligation actuels de l'église nous apparaîtront plus clairement en mettant la chose au point. Lorsque Sédécias, le dernier roi d'Israël, fut arrivé au terme de son règne inique, Jéhovah dit de lui: „Ote la tiare et enlève la couronne, ce qui est ne sera plus. Elève ce qui est bas et abaisse ce qui est élevé. J'en ferai une ruine, une ruine, une ruine. Ceci aussi ne sera plus jusqu'à ce que vienne celui auquel appartient le gouvernement et je le *lui* donnerai" (Ezéch. 21 : 31, 32 *voy. Martin)*. Il est bien connu qu'en ce temps-là, le premier empire universel gentil fut établi avec Nébucadnetsar comme chef et que les temps des Gentils qui commencèrent alors couvrirent une période de sept temps symboliques, soit 2520 ans. La date où ils commencèrent étant l'an 606 av. J.-C. il s'ensuit que les temps des Gentils expireraient en 1914, c'est-à-dire que le bail légal du pouvoir expirerait à cette époque et que ce serait le moment où celui „à qui appartient le gouvernement" recevrait et exercerait l'autorité royale.

Dans la révélation que Jésus fit à St-Jean nous lisons: „Nous te rendons grâces, Seigneur Dieu Tout-puissant, qui es, et qui étais, de ce que tu as saisi ta grande puissance et pris possession de ton règne. Les nations se sont irritées, et ta colère est venue" (Apoc. 11 : 17, 18). L'accomplissement de cet événement rapporté dans l'Apocalypse, devait marquer d'une manière définie la fin de la domination de la gentilité. Les événements d'aujourd'hui s'accordent exactement avec les calculs établis d'après la chronologie de la Bible et ils prouvent avec précision que, légalement et chronologiquement, les temps des Gentils ont pris fin à l'automne de l'année 1914. Ce fut à cette époque que les nations s'irritèrent et que la colère de Dieu commença à les frapper. Jésus avait répondu qu'une nation s'élèverait contre une nation et un royaume contre un royaume. En l'année 1914, la grande guerre mondiale vérifia cette assertion. Ensuite, avait-il dit, viendraient: „des famines, des pestes, des tremblements de terre [révolutions] en divers lieux" (Matth. 24:7). Il est admis, d'une façon générale, que depuis la guerre, la famine a sévi sur la terre et qu'elle s'accroît graduellement. Tous sont aussi d'accord pour reconnaître que la prophétie sur la peste s'est accomplie et s'accomplit encore. Il est un fait certain que des révolutions ont bouleversé la Russie, l'Allemagne et menacent d'autres points du globe. Jésus dit encore: „Tout cela ne sera que le commencement des douleurs." Quelqu'un a traduit de cette manière: „Ces misères ne seront que les premières douleurs de l'enfantement." Nous devrions donc comprendre que la guerre mondiale et tout ce qui en a découlé, marque la fin des temps des Gentils, le commencement de la disparition de l'ancien ordre de choses, des vives douleurs de l'enfantement qui accompagnent l'instauration du nouvel ordre.

Il est intéressant de remarquer l'accomplissement des paroles prophétiques du Maître telles qu'elles sont rapportées dans les versets 9 à 12. Satan, le dieu du présent mauvais ordre de choses qui tombe en pièces, voyant crouler son empire, déploie ses forces contre la postérité de la promesse. Depuis la fin de la guerre mondiale, on constate que la persécution des chrétiens a commencé en Allemagne, en Autriche-Hongrie, en Angleterre, au Canada et aux Etats-Unis. En Autriche-Hongrie, place forte du système papal, un certain nombre d'Etudiants de la Bible furent fusillés à cause de leur fidélité au Seigneur. D'autres furent emprisonnés pendant plus de trois ans. En Allemagne, les Etudiants de la Bible, disciples du Maître, qui firent valoir des scrupules de conscience contre la destruction des vies humaines furent haïs, persécutés; quelques-uns d'entre eux, placés en tête des premières vagues d'assaut, tombèrent à la première charge. En Angleterre, un grand nombre d'Etudiants de la Bible furent emprisonnés. Au Canada, ils furent mis à l'amende, emprisonnés sans jugement et sans pouvoir se défendre et, en plusieurs cas, maltraités. Aux Etats-Unis, beaucoup furent malmenés, enduits de goudron et couverts de plumes, reçurent des coups de pieds, furent injuriés et jetés dans les prisons sans qu'aucune accusation ait été formulée contre eux. D'autres furent emprisonnés. Quelques uns furent frappés et succombèrent à leurs blessures. A la lumière de ces faits, la réponse de Jésus montre que les paroles prophétiques du Maître au verset 9 ont été accomplies.

La version anglaise du Dr Weymouth rend ce verset comme suit: „En ce temps-là, ils vous livreront pour être punis, et vous mettront à mort; et vous serez les objets de haine pour toutes les nations parce que vous portez mon nom." N'oublions pas que les nations dont il s'agit ici forment la soi-disant chrétienté.

Il est bon de se rappeler aussi que les ardentes épreuves au sein de l'église ont débuté avec la grande guerre mondiale. „Et alors plusieurs succomberont et ils se trahiront et se haïront les uns les autres" (verset 10). Il n'est pas besoin de discussion pour rappeler au peuple de Dieu que ces paroles se sont accomplies à la lettre pendant ces dernières années. Beaucoup se sont offusqués sans aucune raison ou excuse valables, se laissant souvent aller à des expressions de haine et de mauvais vouloir. Se „trahir les uns les autres" ne signifie pas seulement livrer son prochain à quelque tribunal. Tout acte de déloyauté, d'infidélité ou de malhonnêteté à l'égard d'un autre est une trahison envers lui, un abus de confiance. C'est pourquoi, celui qui, de propos délibéré et volontairement, cherche à détruire son frère, à lui faire du tort en disant à dessein du mal de lui, celui qui diffame son nom ou sa réputation parmi les frères est un traître, un trompeur, et naturellement, celui qui dénature le caractère de son frère devant un ennemi ou devant n'importe qui, se range dans la catégorie de laquelle parle le Maître dans ce texte dont l'accomplissement complet s'est effectué à l'époque indiquée.

Pendant la période de temps écoulée depuis 1914, conformément aux paroles prophétiques du Maître, de faux prophètes ou prédicateurs se sont élevés parmi le peuple de Dieu et en sont séduit plusieurs. Par suite des iniquités [injustices] auxquelles on s'est laissé aller, l'amour de beaucoup s'est refroidi. Toutes ces choses devaient nécessairement se produire, parce que le Seigneur avait prédit qu'il en serait ainsi.

Pourquoi ces douloureuses épreuves?

Plus d'un cher enfant de Dieu s'est demandé: Pourquoi l'église a-t-elle subi ces pénibles épreuves qui ont même déterminé la chute de quelques-uns? Les Ecritures et les faits eux-mêmes montrent qu'il y a deux raisons principales aux épreuves cruelles auxquelles l'église a été soumise ces dernières années. Elles sont venues: (1°) En accomplissement des paroles prophétiques du Maître et afin de consumer toutes les scories, de manière à manifester ceux qui sont approuvés. (2°) Pour que les saints qui auront résisté à ces épreuves soient préparés à donner à la chrétienté un témoignage au temps convenable. Les épreuves et expériences pénibles n'ont pas seulement pour but de manifester ceux qui sont désapprouvés, mais plus particulièrement celui de manifester ceux qui sont approuvés. C'est ce que St-Paul montre lorsqu'il dit: „Encore une fois, j'ébranlerai non seulement la terre, mais aussi les cieux. Ces mots encore une fois, indiquent le change-

ment des choses ébranlées, comme étant faites pour un temps, *afin que les choses inébranlables subsistent*" (Héb. 12: 26, 27). „Car il faut nécessairement qu'il y ait des différences d'opinions parmi vous afin qu'on puisse clairement reconnaître quels sont, parmi vous, les hommes de réel mérite" (1 Cor. 11:19 — *Weymouth)*. Les paroles du Maître: „Celui qui persévèrera jusqu'à la fin sera sauvé" montrent que c'est en ce temps-ci que fondraient sur l'église les dures expériences en question.

Preuves corroboratives

La *Watch Tower* a montré jusqu'ici que les expériences d'Elie et d'Elisée figuraient à l'avance les expériences et le travail de l'église. L'une des principales leçons évidemment projetées pour être enseignées par les expériences de ces deux hommes de Dieu était que, à une certaine période plus qu'à tout autre moment, l'église aurait besoin d'une plus grande mesure de l'Esprit du Seigneur, ce qui impliquerait l'absence de toute crainte et la possession de l'amour, de la foi et de la confiance parfaits dans le Seigneur. Nous allons passer brièvement en revue quelques-unes de ces expériences pour confirmer ces points. Elie vint vers Achab et lui dit que pendant trois ans, il n'y aurait pas de pluie. Il disparut ensuite. Lorsque ce laps de temps fut écoulé, sous la direction de l'Eternel, Elie revint.

En ce temps-là, Abdias, serviteur d'Achab, de même que le roi et d'autres personnes cherchaient Elie. Abdias paraissait être un homme désireux de servir Dieu, mais l'influence d'Achab lui en imposait; c'est pourquoi il est une image de la classe de la grande multitude. Lorsqu'Elie le rencontra et lui demanda d'informer le roi de son retour, Abdias déclina cette demande de peur que si Elie ne se présentait pas, le roi ne se mette en colère et ne le fasse mourir. Toutefois, ayant reçu du prophète l'assurance qu'il se présenterait à Achab, il obéit. Une rencontre fut donc prévue entre le roi et le prophète. Achab accusa Elie d'être cause du manque de pluie, mais le prophète répliqua au roi que lui seul en était responsable parce qu'il avait oublié Dieu et conduit le peuple à l'idolâtrie, qu'il s'était associé, comme reine, une femme inique et avait installé les prophètes de Baal au lieu des prophètes de Dieu. Elie proposa alors une expérience pour déterminer qui était Dieu. Le résultat démontra à tous ceux qui étaient présents que Jéhovah est Dieu. Sur les ordres d'Elie les prophètes de Baal furent mis à mort après leur échec. Le prophète Elie était à ce moment hardi et sans crainte.

Aussitôt après cet événement, Jésabel [l'ecclésiasticisme moderne], apprenant ce qui était arrivé aux prophètes de Baal, informa Elie qu'elle le ferait mourir dans les vingt-quatre heures. Alors Elie s'enfuit. Devant le roi et les centaines de prophètes de Baal, il avait été brave et intrépide et le voilà qui s'effraie et s'enfuit pour se cacher parce que poursuivi par une femme. Sans entrer dans tous les détails de l'accomplissement de cette prophétie, nous nous bornerons ici à quelques traits.

A la fin de l'année 1917 et au commencement de 1918, eut lieu une grande distribution du „Mystère accompli" et du traité „La chute de Babylone". A la réunion annuelle de la Société en 1918, par suite du traitement qu'avaient infligé les autorités à un certain nombre d'Etudiants de la Bible et de la négation du droit d'exemption au service militaire, opposée à plusieurs frères, il parut convenable de rédiger des doléances et de les présenter aux „pouvoirs qui sont". Une motion fut en conséquence votée (voir W. T. 18-25) et un comité nommé pour la présenter au Président des Etats-Unis, au ministre de la guerre et au général en chef. Cette motion dit entre autres choses:

„Nous soutenons que les enseignements de Jésus et des apôtres interdisent à tous ses vrais disciples de s'engager dans un combat mortel, dans la guerre; que de bonne heure, dans l'ère chrétienne, cet enseignement a été mis de côté par ceux qui prétendent être ses disciples et que, pendant les siècles passés, les clergés catholique et protestant, ont rejeté les enseignements de Jésus et des apôtres, leur substituant des doctrines humaines. Ils ont enseigné le droit divin des rois. Ils ont prétendu que les royaumes de ce monde constituaient le royaume du Seigneur. Ils ont mélangé la religion de Jésus-Christ à la politique du monde, de telle sorte que parmi les chrétiens une confusion en est résulté que le Seigneur appelle Babylone et déclare être une abomination à ses yeux. Dieu a annoncé par plusieurs de ses saints prophètes qu'une alliance de cette espèce serait conclue entre les pouvoirs civil et ecclésiastique de la terre et qu'il déverserait sur ceux-ci son indignation, ce qui amènerait des guerres, des révolutions et l'anarchie, événements contrôlés par Lui en vue de purger les nations de la terre, afin qu'il puisse établir dans le monde un gouvernement pur et juste".

Cette déclaration fut le point de départ de dures expériences pour le peuple de Dieu dans ce pays. Elie et Elisée marchaient alors ensemble. Nous voulons dire par là que le prophète Elie et le prophète Elisée représentaient la même classe de gens à des périodes différentes de l'histoire de l'église et figuraient les œuvres différentes qui devaient être accomplies par ces mêmes gens. Puis, pendant le grand tourbillon (la guerre mondiale), les expériences brûlantes naquirent dans le chariot, le véhicule, la société; une distinction nettement marquée entre les différentes œuvres à faire par les classes d'Elie et d'Elisée s'ensuivit, la part de travail d'Elie disparaissant. Quand nous pensons qu'Elie et Elisée étaient tous deux des types, nous sommes obligés de comprendre que leurs expériences furent prévues par Dieu et que celles qui sont réalisées dans l'antitype le sont de même.

Lorsqu'Elie et Elisée marchaient ensemble après avoir frappé une première fois les eaux du Jourdain, Elie dit à Elisée: „Demande ce que je dois faire pour toi, avant que je sois enlevé d'avec toi; et Elisée dit: Qu'il y ait je te prie, une double portion de ton esprit sur moi" (2 Rois 2:9 *L.)*. Le mot *double* ne signifie pas ici une duplication, mais deux fois autant. La parabole des vierges sages et des vierges folles montre que les vierges sages [le petit troupeau], refusèrent de donner de l'huile aux vierges folles [la grande multitude] et les invitèrent à aller en acheter au marché de l'expérience. Différente toutefois fut l'expérience d'Elie et d'Elisée. Elie répondit à Elisée: „Tu as demandé une chose difficile! Si tu me vois enlevé d'avec toi, cela t'arrivera ainsi; mais si tu ne me vois pas, cela ne sera pas." Par ceci, nous pouvons comprendre que ceux qui discerneraient les expériences marquant la clôture de l'œuvre figurée par Elie ainsi que le début et le développement de l'œuvre figurée par Elisée, seraient grandement fortifiés dans la foi et par conséquent dans l'amour, et qu'ils seraient, de ce fait, exempts de l'esprit de crainte et rendus capables d'accomplir, avec confiance et assurance, le reste de l'œuvre que le Seigneur a donné à faire à l'église. „C'est en cela que l'amour est parfait en nous, afin que nous soyons pleins d'assurance [franchise pleine de hardiesse pour la proclamation de la vérité] au jour du jugement [lequel jugement frappe maintenant les nations, aussi bien que l'église]: car, tel il est, tels nous sommes aussi dans le monde [c'est-à-dire que nous sommes considérés comme nouvelles créatures et non comme êtres humains]. Il n'y a pas de crainte dans l'amour; au contraire, l'amour parfait bannit la crainte" (1 Jean 4:17, 18 — *St.)*.

Lorsque nous comparons les expériences d'Elie et d'Elisée, celles-ci montrent qu'Elisée reçut une double portion de l'Esprit. Elie illustra très bien les expériences de la classe qui devait devenir craintive et reculer pour un temps dans l'accomplissement intégral du devoir; Elisée figura une classe qui, pleine de confiance dans le Seigneur, comprendrait que sa force provient de Lui et non d'elle-même et qui accomplirait ce devoir en toute hardiesse et sans aucune crainte. Autrement dit, les mêmes personnes à différents moments et mues par

un degré différent de l'esprit d'amour et de confiance, sont figurées par les deux prophètes.

Lorsqu'Elie fut menacé par Jésabel, il s'enfuit et demanda à Dieu de mourir. Il croyait que son travail était achevé. Lorsqu'Elisée fut entouré à Dothan d'une armée venue dans le but avoué de le faire prisonnier et de le mettre à mort, il fut calme et sans crainte. En 1918, lorsque commença la persécution de l'église, il y eut une cessation soudaine de travail. Un vent de crainte souffla d'une façon générale sur l'église, plusieurs crurent que le travail était complètement achevé et demandèrent la mort. Il était évident, toutefois, que le Seigneur permettait ces expériences ardentes afin de les préparer pour ce qui devait suivre et plus particulièrement pour son royaume.

Devant les expériences passées et la condition encore troublée de la terre, il est aisé de constater qu'il faut maintenant une plus grande portion de l'esprit pour aller de l'avant et proclamer le message de la vérité que lorsque tout était serein. Si donc nous discernons que Dieu indiqua ces choses par des types pour notre instruction, si nous percevons la ligne de démarcation entre les deux œuvres, cela doit nécessairement tendre à accroître notre confiance, notre foi et notre amour envers le Seigneur et Maître et envers notre Père céleste. Sachant que si Dieu est pour nous, nul ne peut être contre nous, nous pouvons sans crainte aller de l'avant à son service.

Le manteau

Elie et Elisée voyagèrent ensemble de Guilgal à Béthel, à Jéricho et au Jourdain. Arrivés au Jourdain, Elie prit son son manteau et, l'ayant enroulé, il en frappa les eaux qui se partagèrent de côté et d'autre, de sorte qu'ils traversèrent à pied sec. Il est hors de doute qu'Elie eut son manteau pendant tout le voyage. Son manteau pourrait donc très exactement, semble-t-il, représenter la vérité, le message que devait annoncer la classe d'Elie. Lorsqu'il atteignit le Jourdain, le récit rapporte: „Elie prit son manteau, il l'enroula, et frappa les eaux." Enrouler, c'est plier. Cet acte suggère l'idée d'une concentration du message de la vérité sur un point défini. Lorsqu'en 1917 fut publié „Le Mystère accompli", dont quelques extraits parurent en même temps et au commencement de 1918 dans la feuille mensuelle „l'Etudiant de la Bible", le message fut particulièrement concentré sur Babylone, c.-à-d. sur les systèmes d'églises par opposition à la vraie église et son explication magnifia cette dernière. Aucun message n'a probablement jamais été tant commenté dans le monde que celui qui fut lancé contre Babylone. Il ne pouvait manquer d'engendrer la division parmi le monde.

Aussitôt après qu'ils eurent traversé le Jourdain, un chariot de feu sépara Elie d'Elisée et le manteau d'Elie tomba de dessus ses épaules. Au printemps de 1918, la guerre, figurée par le tourbillon, battait son plein. Les expériences ardentes de l'église alors produites par suite d'un assaut contre la Société et son œuvre, firent la séparation du travail d'Elie d'avec celui d'Elisée, Elie étant enlevé et Elisée laissé. En d'autres termes, la partie Elie du travail cessa et fut suivie par l'œuvre d'Elisée, laquelle doit être faite par ceux qui sont vraiment consacrés, la classe sainte: „Il [Elisée] prit aussi le manteau d'Elie qui était tombé, et il s'en retourna et s'arrêta sur le bord du Jourdain." Son arrêt en cet endroit, indiquerait une période d'attente. Après le printemps de 1918, il y eut une période d'attente pendant laquelle l'église de ce côté-ci du voile fut pratiquement inactive sous le rapport du témoignage public.

Nous observons aussi (1 Rois 19:16) qu'Elisée fut oint par Elie et en son lieu et place. Onction veut dire désignation à une charge. Elisée fut donc désigné pour remplir la même fonction qu'avait remplie Elie. D'où, les deux hommes sont nécessairement des types de la même classe, mais accomplissant des œuvres différentes.

Une œuvre de tuerie

Le prophète Ezéchiel décrit en ces termes le travail de tuerie qui doit se faire: „Et voici, six hommes arrivèrent par le chemin de la porte supérieure du côté du septentrion, chacun son instrument de destruction à la main. Il y avait au milieu d'eux un homme vêtu de lin et portant une écritoire à sa ceinture. Ils vinrent se placer auprès de l'autel d'airain" (Ezéch. 9:2). Il est généralement compris et admis que l'homme décrit ici représentait le septième messager de l'église. Son travail est décrit au verset 4, où il est montré, recevant sa mission: „Passe au milieu de la ville ...... et fais une marque sur le front des hommes qui soupirent et qui gémissent à cause de toutes les abominations qui s'y commettent." Le grand travail de frère Russell fut d'imprimer en caractères indélébiles sur les esprits de ceux qui désiraient connaître la vérité, la philosophie du sacrifice de rançon, le mystère, le rassemblement de l'église et son achèvement. Pendant la période de la moisson, un grand nombre de chrétiens honnêtes soupiraient dans la Sion nominale après la délivrance de l'esclavage dans lequel ils se trouvaient. Le Psalmiste les représente comme errants dans le désert, par un chemin solitaire, affamés et altérés de justice. Dans tous ses discours, frère Russell attira l'attention sur la consécration. Il ne prononça pas un seul sermon exclusivement sur le rétablissement. Il refusa de le faire. Ce n'était pas sa mission exclusive.

Tous les hommes décrits dans le verset 2 venaient du chemin de la porte supérieure, du côté du septentrion. Cela montre clairement qu'ils avaient reçu du Seigneur une mission en vue d'un travail spécial. Ils entrèrent tous et se tinrent devant l'autel d'airain, ce qui suggère la pensée qu'ils appartenaient à l'ordre sacerdotal et étaient en train d'accomplir les devoirs du sacrificateur. Nous croyons que ces six hommes représentaient le mouvement compact ou organisé des disciples du Maître occupés à faire le travail que le Seigneur a chargé l'église d'effectuer au moment que nous considérons. La Watch Tower Bible and Tract Society fut fondée par frère Russell et, sans aucun doute, sous la direction du Seigneur. Comme on l'a suggéré jusqu'à maintenant, sa pensée était qu'elle serait son successeur pour achever le travail qu'il ne ferait pas lui-même. Ainsi que nous l'avons déjà dit, nous pensons que ces six hommes représentaient figurément la Watch Tower Bible and Tract Society ainsi que tous les chrétiens qui travaillent d'un commun accord pour proclamer le message et mener à bien le travail que le Seigneur veut voir faire par son peuple dans ce temps spécial. On remarquera que la mission qui leur est confiée est de „détruire". „Et aux autres il dit à mes oreilles: Passez par la ville après lui et frappez; que votre œil n'ait pas de compassion et n'épargnez pas. Tuez, détruisez, vieillards, jeunes hommes et vierges et petits enfants et femmes; mais n'approchez d'aucun de ceux qui ont la marque et commencez par mon sanctuaire." Il est clair que ce travail de destruction ne doit nullement atteindre les consacrés qui ont été amenés à la connaissance de la vérité. Ceci paraît démontrer d'une façon péremptoire qu'aucune mission n'a été donnée à personne de former des organisations séparées parmi les consacrés, dans le but de mettre à exécution ce qu'il conçoivent être l'œuvre du Seigneur. Le bon plaisir de Dieu est plutôt d'opérer et d'accomplir son œuvre par le canal qu'il a choisi dans ce but. La destruction en question ne doit pas se faire avec des armes charnelles. „Parce que les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas charnelles, mais elles sont puissantes par la vertu de Dieu pour renverser les forteresses" (2 Cor. 10:4). Les

armes à employer sont l'épée de l'esprit, le message de Vérité. — Eph. 6 : 17.

On remarquera aussi en lisant l'histoire d'Elisée qu'il fut oint pour un travail de destruction (1 Rois 19 : 17). Le prophète montre que durant le règne millénaire, le Messie appellera devant lui tout le peuple et le frappera de la verge de sa bouche. Nous comprenons que ces paroles symboliques, frapper ou tuer, ne veulent pas dire faire du mal à quelqu'un au physique, mais que la Vérité doit être employée pour abattre l'erreur, pour exposer les doctrines et les systèmes erronés, pour mettre en évidence devant les chrétiens leur véritable condition et obliger leurs conducteurs à en finir avec leur prétention d'être chrétiens alors qu'ils ne le sont pas.

L'œuvre à faire

Parmi la chrétienté nominale, plusieurs organisations assument la tâche de faire paraître elles-mêmes le royaume du Seigneur. Elles ont enseigné l'erreur et maintenu les gens dans l'ignorance et l'aveuglement sur les desseins de Dieu. Evidemment, le temps est proche où la Vérité sera l'arme de destruction qui mettra à mort ces faux systèmes de doctrine et signalera, à ceux qui désireront l'entendre, le message vrai et consolant. Naturellement, le message se fera premièrement entendre parmi les chrétiens de profession désignés sous le nom de classe du sanctuaire et chez les vieillards, le clergé des systèmes ecclésiastiques. La vérité exposera tout ce qui dénature le plan de Dieu et mettra en relief le message relatif au royaume.

Revenons-en encore à Elisée. Après l'enlèvement d'Elie (2 Rois 2 : 13, 14) nous remarquons qu'Elisée prit aussitôt le manteau que celui-ci avait laissé tomber, s'en retourna et s'arrêta sur le bord du Jourdain. S'étant arrêté là un certain temps, il prit le manteau qu'Elie avait laissé tomber et en refrappa les eaux. C'est de cette manière que se trouve indiquée la période d'attente comprise entre le moment où il releva le manteau et le moment où il en frappa les eaux. La voie semble être maintenant ouverte pour continuer le travail du Seigneur. La première chose à faire est de ramasser le message de la vérité, la partie enroulée de ce message, et en particulier „Le Mystère accompli" pour l'employer à nouveau. Ce „Mystère accompli" tomba, c'est-à-dire fut laissé de côté au printemps de 1918. A cette époque et sous la direction du Seigneur, le Volume 7 fut imprimé sous forme de magazine et mis en réserve dans diverses parties du pays [l'Amérique]. Le Seigneur semble ouvrir maintenant une porte pour que l'église ramasse cette arme de destruction, cette partie enroulée du message et l'emploie. — Ezéch. 21 : 14, 15.

Le 21 juin fut fixé pour commencer ce travail et, sans aucun doute, tous ceux qui aiment le Seigneur, qui n'ont ni crainte, ni honte et qui désirent prendre part à cette œuvre auront cherché l'occasion d'y participer pendant quelle dure. Le magazine du Vol. 7 se vend à raison d'un franc l'exemplaire, si bon marché qu'il est à la portée de tous. Le papier seul coûterait actuellement davantage, sans compter les autres frais. L'expérience passée a montré que ceux qui achètent sont plus disposés à lire que ceux à qui l'on offre gratuitement.

Immédiatement après l'impression du magazine, on prépara une édition revisée et reliée toile du Vol. 7. Cette édition est destinée à être vendue et distribuée aussitôt après que le travail avec le magazine sera terminé. Tous les exemplaires du „Mystère accompli" seront alors prêts pour la distribution. Que ce travail se fasse méthodiquement et dans l'ordre indiqué et nous croyons que la faveur du Seigneur le rendra fécond.

Tous à l'œuvre

Revenons à la réponse de Jésus à la question des disciples. Souvenons-nous que cette réponse se rapporte exactement à la question. La première partie fixe le commencement des douleurs de l'enfantement et montre ensuite comment le trouble se développera. Après avoir parlé des expériences ardentes qui devaient assaillir l'église et après avoir exhorté ses disciples à la persévérance jusqu'à la fin, il donne des indications sur le travail général à accomplir au sein de toute la chrétienté disant: „Et cet évangile du royaume sera prêché dans le monde entier pour servir de témoignage à toutes les nations et alors viendra la fin." Remarquons qu'il ne dit pas que l'évangile qui sera alors prêché sera le même que celui qui a été prêché aux humbles pendant tout l'âge de l'Evangile. De quel évangile s'agissait-il donc? Evangile veut dire bonne nouvelle. La bonne nouvelle concerne ici la fin de l'ancien ordre de choses et l'instauration du royaume du Messie. Elle signifie que la sombre nuit du péché et du chagrin tire à sa fin; que l'empire de Satan tombe pour ne plus se relever jamais; que le soleil de justice se lève rapidement, perce les ténèbres de ses doux rayons qui chassent tout ce qui obscurcit la vérité, et apporte aux humains ce qui doit les bénir, les consoler, les fortifier et les relever. Elle signifie que s'ouvre l'Age d'or, le glorieux temps duquel tous les prophètes ont écrit et que le Psalmiste a célébré en des cantiques de joie et d'espérance.

Une traduction moderne de ce texte jette sur lui un jour tout nouveau: „Et cette bonne nouvelle du royaume sera proclamée par tout lemonde et mise en évidence devant les Gentils et alors viendra la fin." Ceci semble indiquer tout à fait nettement que l'église doit s'engager maintenant dans la proclamation de cette bonne nouvelle comme un témoignage aux nations de la terre; après cela, le vieil ordre de choses disparaîtra entièrement pour faire place au nouveau. Dans ces temps de détresse, il n'y a sûrement pour les peuples de la terre aucune nouvelle qui soit meilleure, aucune nouvelle plus consolante et secourable. Evidemment, ce verset signifie que le témoignage doit être proclamé aux nations formant la chrétienté. Toute la chrétienté se trouve dans la détresse et l'angoisse. Elle a déjà supporté un grand choc, mais un plus grand est encore à venir. Avant que ce plus grand trouble ne vienne, le message doit être présenté comme témoignage au monde. C'est sûrement au sujet du même message et de la même classe que le prophète Esaïe eut une vision et qu'il écrivit: „Qu'ils sont beaux sur les montagnes, les pieds de celui qui apporte de bonnes nouvelles, qui annonce la paix, qui apporte des nouvelles de bonheur; qui annonce le salut, qui dit à Sion: Ton Dieu règne!" Esaïe 52 : 7.

On voit donc là de toute évidence que les derniers membres [„les pieds"] du corps de Christ sur la terre, et non pas la grande multitude, sont ceux qui doivent maintenant se tenir devant les rois de cette terre, au-dessus d'eux, pour leur apporter la bonne nouvelle, publier la paix et le salut, parce que le Seigneur est présent. Il a pris possession de son grand pouvoir et Il règne!

Il est bon d'observer que, dans l'ordre indiqué, ce message doit être annoncé pendant l'intervalle compris entre la grande guerre mondiale et la „grande tribulation" mentionnée par le Maître en Matth. 24 : 21, 22. Ce message ne pouvait pas être lancé avant le déchaînement de la guerre mondiale. Le Maître voulait donc nous faire comprendre qu'un temps viendrait où il faudrait que l'église déclare en témoignage au monde que le vieil ordre de chose expire et qu'il disparaîtra avant peu pour toujours. Le fait qu'il dit qu'à cause des élus le temps de détresse sera abrégé et que beaucoup d'êtres humains seront épargnés, nous autorise, au-delà de tout doute possible, à annoncer maintenant au monde que „Des Millions de personnes actuellement vivantes ne mourront jamais".

Le moment semble donc opportun pour proclamer cette bonne nouvelle au loin comme auprès dans la chrétienté. La Société à l'intention de demander à tous ceux qui savent parler

en public, à tous les frères-pèlerins, à tous les anciens des groupes, à tous ceux qui peuvent prononcer un discours public dans quelque partie que ce soit de la chrétienté, de préparer un discours sur „Le monde a pris fin — Des millions de personnes actuellement vivantes ne mourront jamais“ et de publier ce message en témoignage à la chrétienté. Il semblerait que si l'église ne le faisait pas, les pierres mêmes crieraient. La Société a préparé une brochure sur ce sujet. Elle est maintenant à la disposition de tous. La Société organisera des conférences le dimanche dans tous les lieux convenables aux réunions publiques et y enverra les frères-pèlerins. Rappelez-vous qu'une salle médiocre est désavantageuse pour une conférence. Nous demandons avec instance aux amis qui résident dans les endroits où des conférences sont organisées de louer une salle bien située et populaire et de faire beaucoup de réclame. Quel privilège béni ont maintenant les membres de l'église d'être les ambassadeurs du royaume du Seigneur et de s'occuper de faire entendre cette bonne nouvelle à toute la chrétienté, ayant confiance en travaillant, qu'aussitôt après l'achèvement de l'œuvre, le Seigneur prendra à lui tous ceux qui constitueront son corps et qu'alors ils auront pour possession d'abondantes joies et des délices éternelles.

Travaillons! Travaillons! Il nous appelle tous
Et veut qu'aux quatre vents le message s'étende.
Pour servir notre Roi ne pensons plus à nous;
En avant! Vers le but! Le Maître le demande.

La grande multitude purifiée

(Apoc. 7:9-17 — W. T. 15 février 1920)

TROIS CLASSES QUI PROFESSENT CHRIST — DEUX CLASSES ENGENDRÉES DE L'ESPRIT — DIFFÉRENCE ENTRE CES CLASSES — ELLES SONT TOUTES DEUX ILLUSTRÉES DANS LA PARABOLE DES DIX VIERGES

„La louange, la gloire, la sagesse, l'action de grâces, l'honneur, la puissance et la force, soient à notre Dieu aux siècles des siècles, Amen!“ Apoc. 7:12.

D'après la Bible, tous ceux qui confessent le nom de Christ appartiennent à trois classes générales. Ce n'est pas notre rôle de lire le cœur, mais nous pouvons, comme le dit notre Seigneur, reconnaître les hommes à leurs fruits. Cependant, même ici nous pourrions nous tromper, c'est pourquoi la seule véritable méthode que nous ayons à notre disposition, relativement aux personnes qui prétendent être chrétiennes et mènent une vie droite et morale, est de les prendre pour ce qu'elles se disent. Jésus appelle une de ces classes l'ivraie, „les enfants du malin“, parce que leur présence dans l'église est le résultat de fausses doctrines, de faux enseignements, semés par l'adversaire, Satan. (Matth. 13:24-30, 36-43). Beaucoup, parmi cette ivraie ont du talent, sont très honorables et très riches. Malgré cela, ils n'ont, en réalité, ni part ni lot dans la vrai église de Christ, dont tous les membres sont engendrés de l'esprit par la Parole de vérité.

Les consacrés appelés tous à une seule espérance de leur appel, tous engendrés du même esprit par la parole de Vérité forment, dans ce sens, une classe, une église, sous un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême. (Eph. 4:4; 5.) Leur division en deux classes provient de la froideur, de la tiédeur, de la crainte dans l'accomplissement du sacrifice contracté; crainte de la mort de la part de quelques-uns, la „grande multitude“ dont il est question dans cette étude. L'apôtre les décrit, disant: „Par crainte de la mort, ils ont été toute leur vie assujettis à la servitude.“ (Héb. 2:15). Quelques-uns d'entre eux craignent aussi la perte de leur travail, de leur renommée ou de leur position sociale, c'est pourquoi ils acceptent une certaine compromission avec le monde et son esprit. Ils ne renient pas le Seigneur. En vérité, beaucoup d'entre eux préféreraient mourir que de le renier directement. Cependant, par leur conduite ils le renient, ils ont honte de la vérité parce qu'elle n'est pas populaire; ils ont honte des frères du Seigneur à cause de leur position humble ou de leur impopularité parmi les gens du monde. (Jean 15:19.)

Bien que cette classe ne renie pas le nom du Seigneur, elle ne marche pas exactement sur ses traces. Pour cette raison, elle n'obtiendra pas le glorieux prix de cet âge de l'évangile, savoir la gloire, l'honneur, l'immortalité, la cohérédité avec Jésus dans son royaume millénaire. Ces grandes bénédictions et faveurs ne seront accordées qu'aux „plus que vainqueurs“, le „petit troupeau“ auquel le Père veut donner le royaume. Ce sont ceux qui suivent l'Agneau quelque part qu'il aille, se réjouissant dans les tribulations, estimant comme un honneur d'être trouvés dignes de souffrir pour Christ, pour sa cause, pour sa Parole, pour ses frères. Quoique appelé dans la Bible les joyaux du Seigneur, ce petit troupeau est ainsi décrit par le poète:

„L'Eternel a choisi pour rois et sacrificateurs
„Des pauvres de ce monde“.

Les deux classes mises en contraste

La grande multitude décrite ici sera victorieuse; s'il en était autrement, elle n'aurait jamais part aux bénédictions éternelles que le Seigneur va maintenant dispenser à son second avènement, lorsque tous les fidèles seront reçus dans la demeure céleste, la maison du Père. Les membres de cette classe seront finalement vainqueurs, ou conquérants, parce que le Seigneur les aidera, en obligeant ceux qui seront encore vivants à la fin de l'âge actuel à prendre une position décisive, à bannir leurs craintes et à ne point tenir leur vie pour précieuse dans la grande tribulation par laquelle finira cet âge. Le fait que, lorsque l'épreuve sera venue, lorsque la crise sera atteinte, ils préfèreront mourir plutôt que de renier le Seigneur, fera d'eux des vainqueurs et leur assurera les bénédictions promises dans les versets 16, 17.

Quelques-uns cependant parviendront à une plus haute position. De même qu'il ne fut pas nécessaire que Jésus soit frappé par la tribulation pour reconnaître le Père céleste et demeurer dans la Vérité sous peine de mourir de la seconde mort, ainsi, il y a dans l'église une classe d'individus qui font les mêmes expériences que le Maître. Ceux là sont appelés „plus que vainqueurs“, non seulement parce qu'ils font le bien, défendent la vérité, la justice et l'arrangement divin — mais ils le font comme Jésus l'a fait — volontairement, de tout leur cœur, aussitôt que la chose leur est montrée.

Nous voyons donc ici la différence qui existe entre ces deux classes d'individus dans l'église, tous engendrés de l'Esprit, tous appelés au même haut appel, ayant tous des occasions pareilles de gagner le grand prix. Les plus que vainqueurs, copies du cher Fils de Dieu, fidèles jusqu'à la mort dans l'abandon volontaire de leurs vies au service de Dieu et pour leurs frères, voilà le petit troupeau, les héritiers du Royaume; la „sacrificature royale“ l'épouse, la femme et la co-héritière de l'Agneau (1 Pi. 2:9; Apoc. 21:9-11).

Passages se rapportant à la seconde classe

Les membres de la grande multitude dont nous nous occupons aujourd'hui seront trouvés partout. Ils manquen

l'occasion de devenir membres du corps de Christ, de gagner la grande récompense, de devenir rois et sacrificateurs. Une bénédiction leur sera cependant accordée, mais dans une position inférieure qui correspondra à celle des lévites, lesquels n'étaient pas sacrificateurs, quoique de la tribu sacerdotale. Ils n'étaient que serviteurs de leur frères de la sacrificature proprement dite. Ils sont représentés en outre dans la Bible comme n'étant pas dignes d'être de la classe de l'église, mais ils recevront le grand honneur d'être „les vierges, ses compagnes qui la suivent". Autrement dit, ils „seront les dames d'honneur de l'épouse" (Ps. 45:15, 16).

Cette classe est aussi représentée dans la parabole du Seigneur comme étant les vierges folles (Matth. 25:1-13). Elles étaient vierges, pures, justifiées, en conséquence pleinement consacrés au Seigneur. Mais elles devinrent folles en ce qu'elles permirent aux choses de la vie présente de venir contre-balancer les choses de la vie à venir auxquelles elles s'étaient consacrées sans réserve. Lorsque les noces de l'Agneau auront lieu à la seconde venue de Christ, les vierges sages entreront avec l'époux et deviendront la classe de l'épouse. Mais les vierges folles ne seront pas admises, et elles entendront les paroles du Maître: „Je ne vous connais pas". Quoiqu'elles ne peuvent être reconnues comme membres de la classe de l'épouse, cependant nous bénissons Dieu qui, dans sa miséricorde, nous montre qu'elles appartiennent quand même à la compagnie des vierges, les compagnes de l'épouse qui suivront celle-ci.

Merveilleux tableau que celui d'Apocalypse 19:6-9. Là aussi, il nous est parlé des membres de la grande multitude qui, éventuellement, loueront Dieu de ce que „les noces de l'Agneau sont venues et que son épouse s'est parée", tout en ne faisant pas partie de cette classe de l'épouse. Réveillés de leur sommeil, de leur stupeur et séparés de Babylone la Grande par son feu, il se rendront finalement compte de ce qu'ils ont perdu. Pourtant, ils béniront Dieu de ce que son plan, si rempli de bénédictions, sera exécuté, malgré que la classe de l'épouse les ait précédés. Le Seigneur leur enverra alors le précieux message: „Bienheureux sont ceux qui sont appelés au festin des noces de l'Agneau". Ils ne pourront assister à ce festin des noces qu'en passant par beaucoup de tribulations qui, une fois supportées, constitueront une preuve de leur entier dévouement au Seigneur, même jusqu'à la mort.

Dans le Psaume 45, un tableau nous est représenté, montrant le Père céleste comme le grand Roi, le Seigneur Jésus comme le Fils du Roi, l'église comme son épouse et la grande multitude comme les compagnes de l'épouse, celles qui la suivent. Le tableau n'est pas seulement merveilleux, il est aussi plein de consolation et d'encouragement pour tous.

Deux compagnies — Deux récompenses

Dans le texte que nous étudions ici, il est parlé de cette grande compagnie comme d'une „grande multitude qu'aucun homme ne peut compter". C'est là une bien faible traduction. Le passage serait mieux rendu ainsi: „Une grande compagnie dont personne ne peut connaître le nombre". Nous connaissons le nombre des élus, les „plus que vainqueurs". Il est dit que ceux qui suivent l'Agneau quelque part qu'il aille sont au nombre de 144,000. C'est en effet un bien petit troupeau, mis en regard des millions qui ont paru sur la terre pendant dix-huit siècles, mais c'est une compagnie choisie. Le nombre de la grande compagnie n'a pas été déterminé à l'avance. Personne ne peut dire à combien il s'élève. Ce sont des rejetés du haut appel, réchappés par la miséricorde de Dieu en Christ, parce qu'ils n'ont pas renié son nom et sont restés sincères, quoique n'ayant pas eu assez de zèle pour remplir l'alliance de sacrifice qu'ils avaient contractée et sous les termes de laquelle ils avait été acceptés dans la famille de Dieu.

L'écrivain de l'Apocalypse nous dit qu'ils ont une position de gloire et d'honneur, non pas sur le trône avec l'épouse, mais devant le trône, comme des sujets. Il ne les voit pas avec des couronnes, le plus haut insigne de victoire qui n'appartient qu'aux „plus que vainqueurs". Il les voit comme des victorieux munis de palmes. Il entend dire ensuite qu'ils n'étaient pas des membres de la classe du temple, mais des serviteurs du temple, de ceux qui servent Dieu dans son temple. Leur bénédiction sera grande. Le Seigneur les conduira aux eaux de la vie jaillissant comme une source chez son peuple (Jean 4:14; 7:37-39). L'eau de la vie que donnera le Seigneur à la seconde classe sera la vie éternelle sur le plan spirituel comme les anges, mais non pas sur le plan divin, non pas l'immortalité, ni la nature divine. (1 Cor. 3:11-15.)

Tout cela étant nettement indiqué dans la Parole de Dieu, combien ne devons-nous pas être plus sérieux, plus loyaux, plus faibles, afin d'obtenir la plus haute récompense, celle à laquelle nous a invités le Seigneur, à savoir de devenir membres du corps de Christ, membres de la sacrificature royale? Ne nous réjouirons-nous pas de laisser notre vie pour les frères ou, par crainte de ce sacrifice, resterons-nous toute notre vie assujettis à la servitude? (Héb. 2:15) Si nous sortons victorieux des différentes épreuves de foi et de caractère par lesquelles l'église est appelée à passer, il ne nous sera pas nécessaire de laver nos robes et de les blanchir dans le sang de l'Agneau, dans la grande tribulation qui doit clôturer cet âge. Nous aurons gardé nos robes sans taches, de sorte qu'elles n'auront pas besoin d'une telle purification. Si nous nous sommes réfugiés auprès du Seigneur avant que l'hiver de sa défaveur ne saisisse les systèmes humains de nos jours, nous serons aussi préservés des rigueurs de la fuite de laquelle il est dit: „Priez pour que votre fuite n'arrive pas en hiver"; nous serons épargnés de dire à ce moment-là avec un amer désappointement: „La moisson est passée, l'été est fini, et nous ne sommes pas sauvés" (sauvés du grand salut, du salut auquel nous aspirions) (Matth. 24:20; Jérémie 8:20). Ceux qui retirent au Seigneur ce qu'ils lui ont promis, souffrent beaucoup plus que ceux qui combattent avec courage dans le bon combat de la foi et se reposent à tout prix sur l'espérance placée devant eux dans l'Evangile.

Les membres de la classe de la „grande multitude" diront „Alléluia" aussitôt qu'ils apercevront que l'église est complète. De même qu'autrefois les servantes de Rébecca, ils doivent faire le même long voyage que la classe de l'Epouse, pour n'être reçus à la fin que comme „servantes" (Gen. 24:61; Ps. 45:14). Entrerons-nous pleinement dans notre héritage maintenant, tandis que la porte est encore ouverte pour agir et oser en faveur de la cause du Maître? Ou ressemblerons-nous à cette classe mentionnée en Ezéchiel 44 qui trouve la porte fermée parce qu'elle est partie trop tard, qui sait que la participation à la sacrificature céleste et le prix du haut appel sont clôs pour toujours et que la plus haute position à laquelle elle peut maintenant parvenir est celle de gardiens ou serviteurs dans le temple? Réjouissons-nous si nous sommes héritiers du salut; mais décidons-nous par la grâce de Dieu à prendre garde aux paroles de l'apôtre Jean: „Prenez garde à vous-mêmes afin que vous ne perdiez pas le fruit de votre travail, mais que vous receviez une pleine récompense" — tout ce que le Père est heureux de donner à ceux qui l'aiment par dessus tout. — (2 Jean 8.)

Imprimerie de la Tour de Garde Soc. coop., Berne (Suisse)